

La nuit,
le regard
se tourne
vers la lune
et les étoiles

*Ô nuit ! Qu'il est profond ton silence
Quand les étoiles d'or scintillent dans les cieux
J'aime ton manteau radieux
Ton calme est infini
Ta splendeur est immense*

Hymne à la joie, thème de l'opéra « Hippolyte et Aricie »
de Jean-Philippe Rameau, 1733.

La nuit a cet effet étrange qu'au cours du sommeil un basculement se produit : elle dissout la lourde chape qui bloque l'humanité sur terre, le quotidien s'efface, le corps et l'esprit s'allègent et migrent vers l'espace du rêve qui n'obéit pas aux règles ordinaires de la logique, à l'égrènement du temps ou à la pesanteur.

La nuit, le regard se détache d'un monde terrestre devenu sombre pour se lever vers le ciel. L'humanité prend alors conscience de l'étroitesse de son espace face à l'immensité de l'univers. Le ciel étoilé donne la mesure de notre planète, de sa singularité et de sa solitude, quand bien même il existerait sur quelques planètes lointaines d'autres formes de vie. La nuit, le ciel, avec ou sans étoiles, est l'au-dessus qui domine, l'insondable infini, l'absolue altérité, avec lequel nous échangeons chaleur et lumière.

Si le ciel nocturne ne distribue que chichement l'éclairage venant de la lune et des étoiles, la nuit n'est pas absence de lumière. Elle est au-delà de la lumière, comme une nuit sans lune est en deçà du noir. Le noir est une couleur profonde qui ne résulte pas d'une absence de lumière mais plutôt de son trop plein. Le noir est le résultat d'un concentré de couleurs et donc de lumière, pareil à ce qu'est en astronomie un trou noir. Le noir de la nuit et le noir en peinture ont une profondeur métaphysique.

La lune, symbole d'un ailleurs intrigant, joue dans cette configuration un rôle majeur : sa face ronde, qui se dévoile progressivement selon un rythme immuable, observe la terre de son visage bienveillant. Les étoiles, elles, sont des repères qui guident les voyageurs et renseignent les mages.

Depuis son origine, l'humanité, fascinée et inquiète, interroge le ciel pour trouver sa route et prévoir son destin. L'astronome et l'astrologue ont été longtemps une seule et même personne, à la fois mage et savant, observant la marche du Soleil et celle de la Lune, étudiant et cartographiant les constellations célestes distribuées en maison qui commandent les destinées humaines selon la disposition des planètes et le jeu de Saturne. La nuit, le ciel est l'insondable domaine des dieux.

Le monde du jour est physique, quotidien, pragmatique. Le monde de la nuit, et plus encore ses bords (aube, heure bleue, crépuscule) où la Lune et Vénus sont déjà présentes, est poétique, métaphysique et spirituel. On comprend que les artistes s'en soient préoccupés et jouent de leurs configurations étranges.

Jean-Paul Blanchet

Avec

Evgenia Arbugaeva,
Pierre Ardouvin,
Isabelle Arthuis,
Renaud Auguste-Dormeuil,
Radu Belcin,
Frédéric Bellay,
Robert Combas,
Caroline Corbasson,
Eric Corne,
Anne Deleporte,
Nicolas Descottes,
Hugo Deverchère,
Lionel Estève,
Anne-Charlotte Finel,
Nikolas Fouré,
Amy Friend,
Marina Gadonneix,
Delphine Gigoux-Martin,
Noémie Goudal,
Olivier Grossetête,
Nicolai Howalt,
Todd Hido,
Yoon Hye-Sook,
Tom Ireland,
Alain Jacquet,
Stéphane Lallemand,
Guy Limone,
Philippe Mayaux,
Théo Massoulier,
Corinne Mercadier,
Julie Meyer,
Célia Nkala,
Aurore Pallet,
Gerald Petit,
David Repaud,
Alain Séchas,
Morten Søndergaard,
Lise Stoufflet,
Pierre Tatu,
Jean-Pierre Temmerman,
Grazia Toderi,
Vivian van Blerk,
Peter Wächtler.

Et avec la présence
d'une œuvre de Pierre Soulages

Bienvenue à la nuit

3

NIVEAU I, SALLE À DROITE & GAUCHE



(1)



(2)



(3)



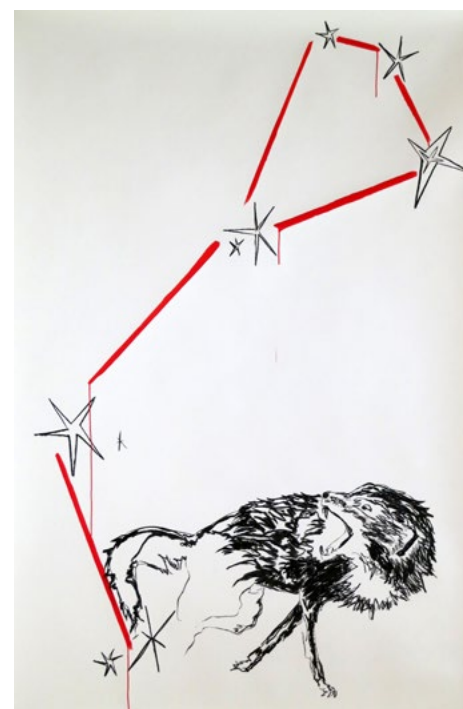
(5)



(4)



(7)



(6)

La nuit introduit au mystère. À son approche le ciel, après une phase d'embrasement, vire au bleu nuit, à la fois aérien et profond, avant de devenir de plus en plus sombre. Un autre monde s'ouvre, tâtonnant, qui absorbe les repères.

Sur l'enseigne aux allures de fête foraine de **Pierre Ardouvin** clignote un slogan gentiment ironique : « **Bonne nuit les petits** » (1) emprunté à une ancienne émission de TV qui annonçait chaque soir aux petits enfants qui appréhendaient le moment du coucher que l'heure était venue d'affronter seuls les peurs de la nuit.

Pour les adultes la nuit porte des promesses différentes, le plus souvent fantasmées. Son obscurité offre des espaces opportuns à ceux qui veulent se départir des obligations civiles ou échapper à la pesanteur de la pensée conventionnelle. En recouvrant le monde comme un masque, la nuit libère l'esprit d'aventure. Elle autorise, seul ou en groupe, l'expression des passions secrètes qui bravent les interdits ou dépassent les limites. Ce moment hors du temps, mélancolique, suspendu, permet

à la pensée de s'élever, aspirée par le ciel qu'elle confond poétiquement avec la lune et les constellations d'étoiles.

Big Fun (2) (Grand délire) de **Robert Combas** brosse une fresque carnavalesque et populaire de la nuit, peuplée de personnages et d'animaux qui se répandent dans un joyeux désordre sous le ciel étoilé. Les sous-titres sont explicites : Les copains de la nuit magique ; ou encore : La nuit est fraîche mais joyeuse.

Dans l'animation de **Peter Wächtler**, **Far out** (3), un personnage vu de dos, coiffé d'un haut-de-forme, s'éloigne sur un rythme de rock-en-roll. Il titube au fond d'une vallée étroite, comme un paysage de conte que le vol de corbeaux noirs rend inquiétant et se dirige en direction d'un château au sommet d'un pic escarpé. La silhouette de la cime sombre se détache sur la surface ronde de la pleine lune. Après la dérive des copains, une dérive métaphysique, désinvolté, qui suit le tracé du destin.

Les images poétiques et nocturnes des trois tableaux d'**Éric Corne** : **Les feux et les fleurs**, **My very old horse, the stars**

burned with a lidless fixity, **L'acrobate amoureux** (4), leurs scènes improbables où la réalité s'estompe, transcrivent une représentation du monde dans laquelle, écrit Olivier Kaepelin « Le tragique, la beauté et l'énergumène, la mort, le cirque et la mélancolie se mêlent, se répondent [...] l'art d'Éric Corne va, solitaire, têtu, vers une lumière sourde, lunaire ou voilée, mais plus puissante et continue que l'éclat irradiant de la cruauté ». Alors que les travaux d'Éric Corne jouent du sens en connectant entre elles des références populaires improbables, les univers imaginaires de **Vivian Van Blerk** nous plongent dans une ambiance lunaire, à la fois grouillante et baroque, où les ruines qui les structurent, prennent des poses romantiques dans un ciel toujours bleu, depuis le clair jusqu'à des teintes sombres presque noires : **Moan**, **Cableway night** (5).

La nuit ouvre sur le mystère, ou plutôt sur une métaphysique du mystère. Les œuvres surréalistes de **Lise Stoufflet** traduisent métaphoriquement les cheminement nocturnes de la pensée (**Blue House**) propice à des questionnements intérieurs dont le trouble et

l'incertitude, qu'illustre la présence de deux lunes dans le ciel (**Moan**) (1), incite le sujet à se protéger par le port d'un talisman en forme de croissant de lune (**Constellation**).

Dans cette salle, une maquette et deux grands dessins (**Le combat du petit renard et du Lynx** et **Le combat du petit renard et du dragon** (6)). Le regard du visiteur suit les tracés fougueux et précis du geste. Le renard pourra-t-il grâce à sa ruse se sortir de ce combat avec les constellations ?

La maquette (7) est celle de la voute du barrage de Saint-Étienne-Cantalès (15). **Delphine Gigoux-Martin** est en effet lauréate de la commande publique réalisée sur cet ouvrage. Sur la coquille du barrage des étoiles de mer en céramique émaillée sont fixées. Le barrage, voûte céleste, devient écran, et accueille des dessins projetés, des animations d'animaux. Ceux qui, à la tombée de la nuit, sortent du bois, de l'environnement qui entoure le barrage, la rivière et le lac.

Observer et déchiffrer les configurations d'étoiles



(1)



(5)



(4)



(3)



(2)

Le premier objectif de l'astronomie, issue de l'astrologie, a été de mesurer le temps grâce à la connaissance des mouvements du soleil, des planètes et des astres afin d'élaborer le calendrier le plus favorable des fêtes, des dates des moissons et plus largement de prévoir le futur. Mages, astronomes et mathématiciens sont des déclinaisons d'une même famille. Les premiers observatoires étaient axés sur la captation du positionnement du soleil aux solstices. Le ^{xvi}^e siècle invente les lunettes astronomiques, dérivées des longues vues utilisées à bord des navires.

Alain Séchas se dépare des chats anthropomorphes qui habitent habituellement

son travail et braque **Le télescope (2)** sur la Lune dont la course alternée avec celle du Soleil rythme nos nuits et nos jours selon un enchaînement incertain qui angoissait les anciens.

Dans une série en forme de reportage photographique réalisée en 1999 à Belle-Île intitulée **L'Eclipse (3)**, **Isabelle Arthuis** capte l'engouement du public pour cet événement autrefois existentiel et longtemps considéré comme un dérèglement de la mécanique céleste, qui fascine aujourd'hui.

La Lune a son propre calendrier. Elle influence l'humeur des gens, des animaux, le développement des plantes et

l'ampleur des marées et interpelle **Radu Belcin**, enfant de la Transylvanie, nourri des œuvres d'Edgar Poe. Dans **Melting stars (4)**, l'artiste évoque les influences mystérieuses de la lune lesquelles culminent, pense-t-on, dans la dernière phase de son cycle nocturne, quand elle apparaît ronde au-dessus de nos têtes.

Le ciel nocturne est parsemé d'étoiles regroupées par les astrologues en constellations du zodiaque. Leurs noms inscrivent dans l'espace ceux de dieux et déesses (« Les pléiades », « Andromède », « Cassiopée » ...) mêlés à des références terrestres ou aquatiques par des analogies animalières, (la « Grande Ourse », « Le Taureau », « L'hippopotame »...). Ainsi

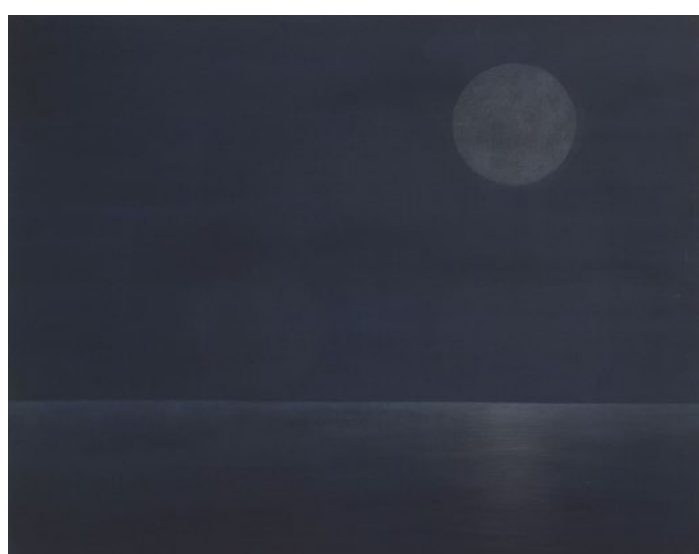
Vivian Van Blerk (1) imagine ce dernier dans un écosystème envahis par les restes de nos déchets et nouvellement colonisé par la faune et la végétation. Dans des gravures traitées à l'ancienne, **Delphine Gigoux-Martin** s'inspire de Jules Verne en imaginant à la surface de la Lune des combats de poulpe (5) et de homard.

Entre chien et loup

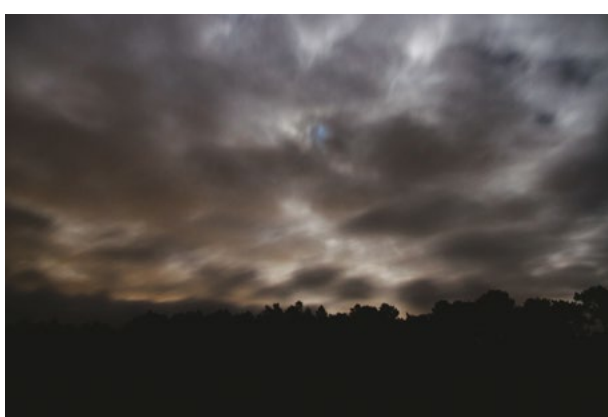
NIVEAU 2, SALLE À GAUCHE



(6)



(7)



(8)



(9)

En réalité, le passage du jour à la nuit n'a pas la brutalité de la coupure d'électricité dans une pièce dépourvue d'ouverture. Il obéit selon les latitudes et les saisons à une transition plus ou moins rapide entre la lune qui apparaît pâle avant que le soleil, dans un éblouissement de lumière, comme un feu qui s'éteint, cède la place à l'ombre.

Les œuvres à ce niveau, se réfèrent à cet instant magique où le jour et la nuit équilibrent des forces que l'on sent incertaines : l'heure bleue, temps suspendu où les animaux et les hommes migrent, changent de pied ou de lieux pour prendre leurs quartiers nocturnes.

Les photographies d'envol des oiseaux à la recherche du lieu de leur sommeil (**Avant la Nuit**) d'**Anne Charlotte Finel**, illustrent presque métaphoriquement, ce moment suspendu entre chien et loup où le monde se réorganise avant la nuit.

Entre chien et loup (08) sert de titre à une série de photographies de paysages réalisées par **Julie Meyer** en Bretagne, à la tombée du jour. Les travaux de **Todd Hido**, autre observateur de la nature ou de **Yoon Hye-Soak (07)** se rapportent eux aussi à cette période intrigante où le ciel, sous l'effet de l'affaiblissement de la lumière solaire, perd de sa densité matérielle.

Quand la nuit est tombée, un autre équilibre, plus contrasté, s'installe, décalé vers le sombre. Les reflets lumineux ne sont plus, chez **Amy Friend (06)**, que les rebonds scintillant des rayons de la lune.

Plus avant dans la nuit, **Evgenia Arbugaeva** photographie des paysages polaires, romantiques, au bord du monde habité, éclairés par la lumière émeraude des aurores boréales. Ici les bâtiments abandonnées de Dikson, ville portuaire la plus septentrionale de Russie.

Magie de la nuit, la trajectoire d'une comète ou d'une étoile filante sur la vidéo de **Grazia Toderi (9)**, reçue par celles et

ceux qui la regardent et font un vœu, comme porteuse de messages annonciateurs de changements bénéfiques.

Sur terre, si l'éclairage artificiel reste parcimonieux, on peut construire en contrepoint à celui de la lune des scènes décalées dans lesquelles la poésie l'emporte et transfigure l'âpreté raide des contours des bâtiments urbains, ainsi les quatre photographies de **Frédéric Bellay**.

De l'outre nuit, à l'outrenoir et Galaxies

6

NIVEAU 3, SALLE À DROITE & GAUCHE

Le titre de chacune des salles indique des dominantes que le commentaire relie, passant de l'une à l'autre.



(1)



(2)



(3)



(4)

On associe le jour à la couleur parce que la couleur est un effet de la lumière qui rebondit sur la matière. Dans notre univers, la lumière est celle du soleil. La nuit serait donc, dans notre imaginaire, un temps sans lumière et donc sans couleur. La nuit serait le noir qui enveloppe l'univers. L'expérience montre que la réalité est différente car la nuit n'est pas, grâce aux astres et à la lune, dépourvue de lumière et le noir est à l'égal du blanc, du bleu, du vert, du jaune ou du rouge, une couleur, sombre certes, mais qui résulte, comme les autres, d'une réaction de la matière au rayonnement solaire.

Dans ce ciel perpétuellement nocturne, une lumière diffuse provient d'étoiles souvent invisibles, puisque l'éclairage urbain forme un halo à l'horizon des villes. **Dark Sky #4 (01)** de **Gerald Petit**

partant du réel (dont le noir est obtenu sur la toile par la superposition de couleurs) et **Station IV (02)** de **Noémie Goudal** (reconstruction de l'espace céleste), montrent cette parcimonie lumineuse et pourtant structurante de l'espace céleste dont **Renaud Auguste-Dormeuil** restitue la cartographie à un temps T qui aurait pu être prémonitoire : **The Day Before Star System New York September 10, 2001_ 23:59 (02)**.

Alors que la comète de la vidéo de Grazia Toderi était porteuse de message, celle de **Caroline Corbasson** visible dans le tableau **Wish (01)**, trace lumineuse légère et éphémère d'une étoile filante rayant le noir du ciel à la tombée du jour, offre l'opportunité de faire un vœu.

Ces myriades d'étoiles qui parsèment la

voute céleste paraissent pourtant indifférentes aux sollicitations dont elles sont l'objet.

Le ciel est-il sérieux ? **Alain Jacquet** semble en douter dans ses tableaux (**Jupiter Donut, Saturne Donut (03)**) qui reproduisent, sous la forme de ces gâteaux jaune et blanc (les couleurs de l'étoile polaire), les anneaux qui entourent Jupiter ou Saturne. L'artiste se sert de l'ordinateur pour créer ces images construites sur le principe du système binaire.

Guy Limone, emprunte comme support de son œuvre **Carte du ciel (04)**, un cercle cartonné sur lequel sont imprimées la voie lactée et ses constellations. Il détourne l'outil des astrologues avec la décalcomanie d'un ballon de plage

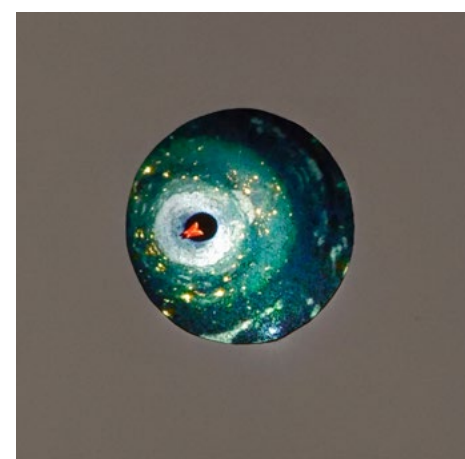
multicolore dont les mouvements imprévisibles et l'esprit de jeu, perturbent les prévisions que la carte autorise.

Pierre Tatu titre ironiquement son œuvre, un rouleau de tissu imprimé reproduisant le ciel étoilé : **Standby (la nuit) (05)**, comme si celui-ci, considéré dans les temps anciens par les astrologues comme un livre ouvert dans lequel ils pouvaient prévoir les destinées, avait perdu de son intérêt et qu'on le mettait littéralement sous le tapis.

Notre galaxie, est aujourd'hui peu visible sauf en de rares régions, comme ici sur le plateau de Millevaches. **Célia Nkala** en offre deux images partielles (**Ciel embrasé 2 et 4 (05)**).



(5)



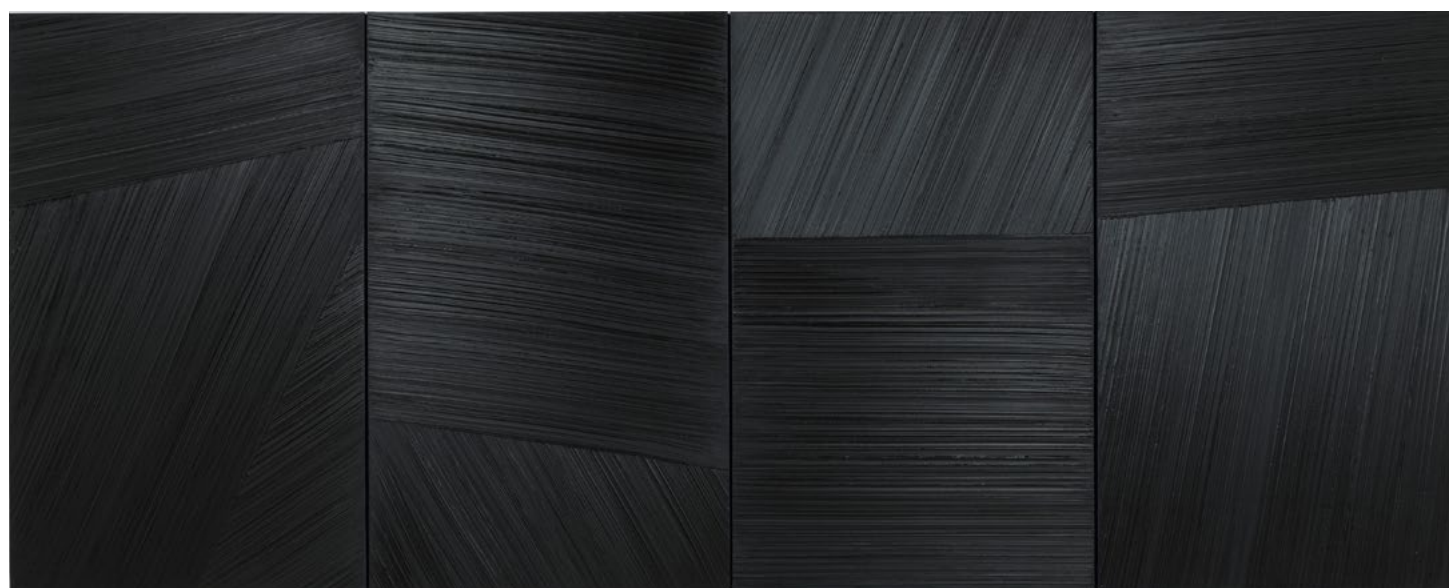
(6)



(7)



(8)



(9)

D'autres artistes comme Renaud Auguste-Dormeuil déjà cité, se tiennent au plus près d'une réalité. Soit ils s'emparent et retravaillent les images de la dynamique des corps célestes captées par les astronomes, comme **Théo Massoulier** dont la vidéo **Lightning trip throw time and space (06)** reproduit un vortex spatial, de **Hugo Deverchère** (Niveau 4), **Nikolas Fouré (Mesures (06))** avec l'image d'une galaxie ou encore **Marina Gadonneix (01)** qui se réfère avec **Northern Lights** à l'étoile Polaire ou avec **Gravitational wave** à la ceinture d'objets gravitant autour d'une planète (la version sérieuse des « Donut » d'Alain Jacquet). Soit, tel **Nicolas**

Descottes reconstituant les images possibles de l'éclatement d'une étoile ou d'une planète (série **Constellations (07)**), ils s'interrogent sur les formes que pourrait prendre la disparition de ces corps célestes.

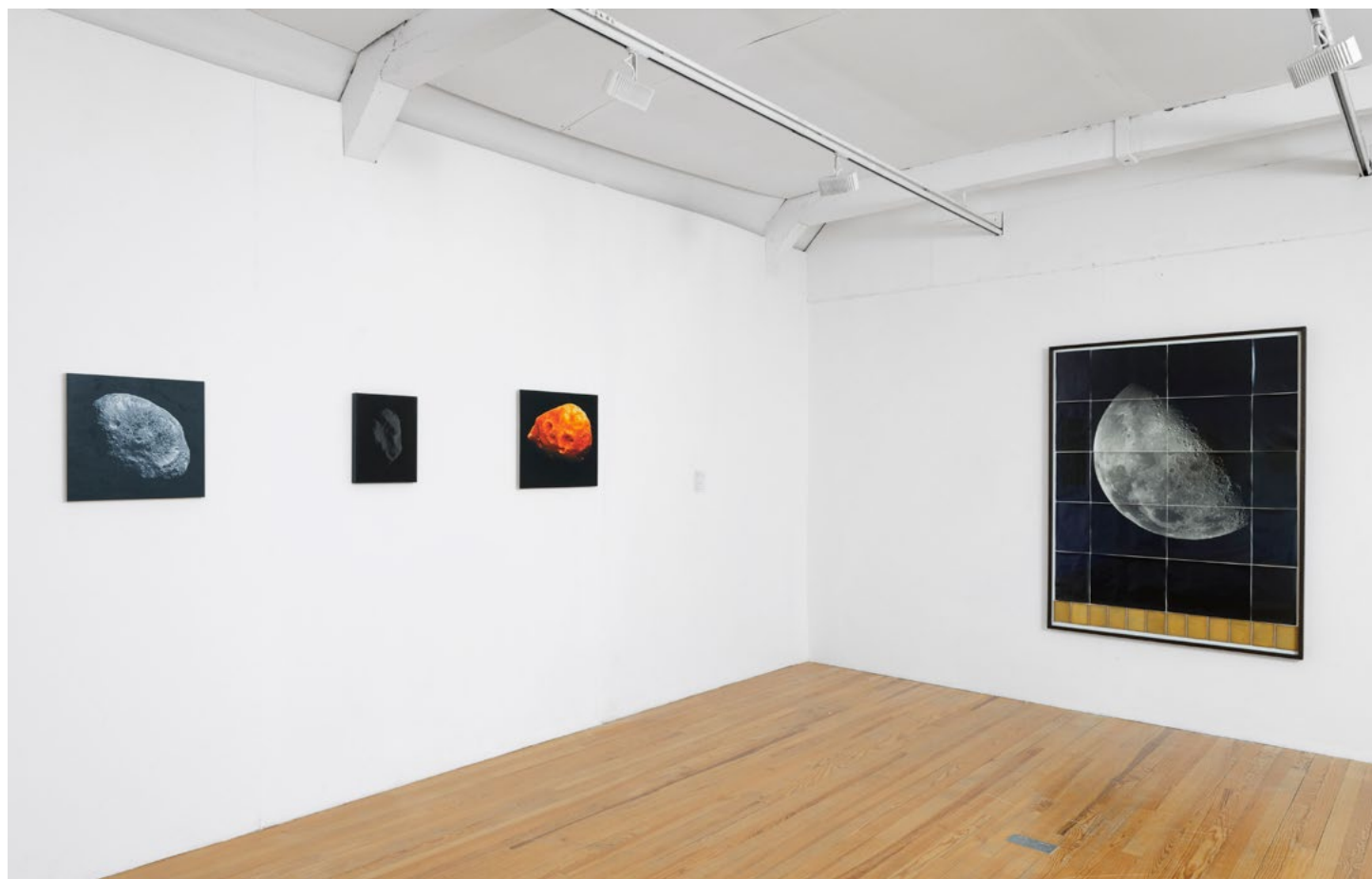
Ces panoramas de lumières lointaines à la mobilité cycliquement stable, ces paysages sont périodiquement traversés par les trajectoires vives, brillantes et perturbantes des météorites et des comètes, en quête d'une agrégation avec une planète. **La comète (08)** de **Stéphane Lallemant** en propose une traduction dont l'intensité est quasiment minérale.

La nuit suscite des pensées fugitives, méditatives ou rêveuses. La vidéo d'**Aurore Pallet (Dans le calme des nuits)** exprime cette propension sur un fond d'images sombres aux échos romantiques. **Tom Ireland (2:36:41 (Chaque jour nous sommes séparés, tu me manques plus que jamais))** la retranscrit en étirant le son de la sonate *Au clair de Lune* de Beethoven, jusqu'à ce qu'elle recouvre en durée le temps passé par les astronautes sur la surface de la Lune.

La nuit étoilée offre à l'esprit romantique, au cœur nostalgique, un espace projectif dont l'immensité peuplée de lieux

inaccessibles ramène l'humanité à ce qu'elle est : petite, fragile et isolée dans l'univers.

En contre point l'œuvre de **Pierre Soulages (09)** pose frontalement sa problématique de pure peinture et d'absolue lumière. Une manière radicale de saisir physiquement, en émotion et en pensée, par le maniement de la couleur la plus intense, la plus profonde, celle qui nous relie aux abysses les plus sombres, l'absolue immensité de l'univers et l'importance de la lumière.



(1)



(2)



(3)



(4)



(5)

Contrairement à ce que pensaient les anciens qui accrochaient, comme les brode poétiquement **Lionel Estève (02)** dans ses œuvres, les étoiles à la voute céleste, l'espace n'est peuplé que d'objets en mouvement.

L'œuvre de **Caroline Corbasson Blank IV (03)** (une sérigraphie sur un miroir de télescope) en représente une infime partie issue des données recueillies par le télescope Hubble sur les régions les

plus lointaines de l'univers. Cet univers en expansion est en effet traversé d'avatars en mouvement, déchets résultant de sa construction ou débris provenant de collision entre des corps célestes. Ainsi des météorites dans le travail d'**Hugo Deverchère (The Far Side - Steins #01) (01)** ou de **David Renaud (Météorite) (04)**, autre artiste fasciné par les phénomènes cosmiques, dont l'œuvre multiplie les variations sur les corps célestes. Il peint un portrait

(réaliste !) de Phobos un des satellites de Mars et invente Hypérion. Il évoque Pluton, la planète longtemps invisible et depuis déclassée du système solaire, sous l'aspect d'une éclipse (**Dark side of Pluto) (05)**. Il imagine la surface d'une étoile pareille à un semi en nid d'abeille de taches brunes sur un fond incandescent (**Sans titre (psychorelief) (05)**) et évoque celle de la Lune sous l'aspect d'un disque métallique semi-sphérique et granuleux (**Moan) (05)**.

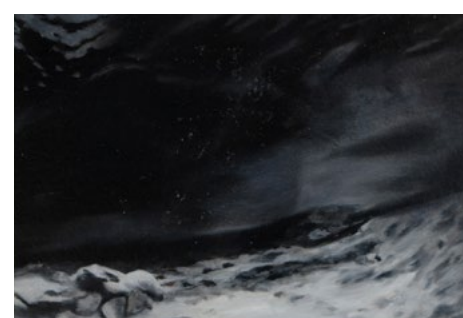
Ceci n'est pas la Lune (01) clame **Nicolai Howalt**, paraphrasant Magritte, contre l'évidence formelle de l'image. Le montage photographique ne dévoile en effet de l'astre qu'une moitié constituée de mers cernées d'une diagonale de cratères, que l'on découvre lors du deuxième quartier. La Lune pour tout un chacun est pleine et ronde. C'est ainsi symboliquement, qu'on l'imagine, regardant notre monde.



(6)



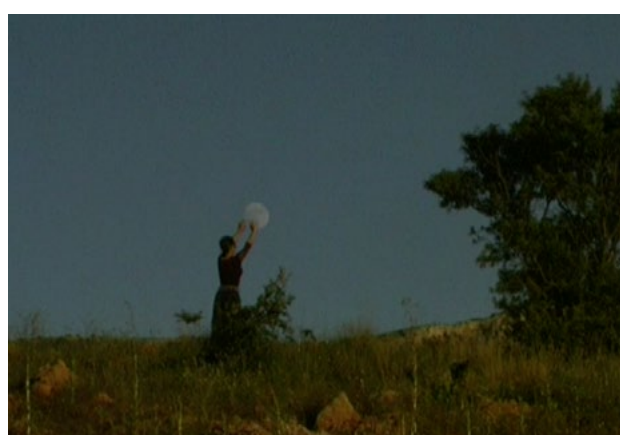
(11)



(7)



(9)



(10)



(8)

La nuit déplace, dématérialise et transfigure. **Galaxie (06)** d'**Anne Charlotte Finel** est un exemple de ces mutations nocturnes. Un pan de feuillage flottant dans l'espace sombre, irisé par l'éclairage de la lune, évoque la Voie lactée que nous cachent souvent les nuages. Les billes de verre **(06)** de **Célia Nkala**, chemisées de cendres, ont des allures de planètes.

La nuit, l'imagination souveraine installe son univers qui connecte les flux intérieurs

aux espaces extérieurs. **Aurore Pallet (Les annonces fossiles (07), Les Augures 2 (08))** y recueille des images hors du temps qui véhiculent le passé et flottent vers le futur. Un futur sidéral dans un monde métaphoriquement métaphysique aux rivages mystiques où les sphères flottent dans les airs comme des ballons remplis d'hélium. Un monde que les compositions photographiques de la série « **Le ciel commence ici** » (**Les Pléiades, Melancholia et Callisto**) **(06)** de **Corinne Mercadier**,

nous invitent à aborder l'esprit dilaté et le corps allégé. Un monde extra-terrestre, à l'image de la vidéo **Cosmorama (09)** de **Hugo Deverchère**. Un monde où se refait le monde, comme dans la vidéo **Lune des libérations (10)** d'**Olivier Grossetête**, où une femme se dresse pour agripper la Lune et la lancer au loin de l'attraction terrestre.

Morten Søndergaard (11), reliant lui aussi l'esprit et le cosmos, inscrit des noms de philosophes sur le disque en marbre

de Carrare symbolisant la surface de la Lune selon la tradition qui consiste à nommer les cratères qui en parsèment la surface.

La lune pour conclure

10

NIVEAU 5



(1)



(2)



(3)



(4)

La lune est la vigie tutélaire de nos nuits. La nuit sans elle est synonyme de risque. Elle advient cycliquement quand s'amorce paradoxalement la « nouvelle lune » ou quand, sous un ciel trop couvert, les nuages filtrent excessivement la lumière. Folie de la pleine lune, menaces d'une nuit sans.

Ce disque argenté, dont la surface a la peinture froissée, est, on le reconnaît, l'image de la lune et plus exactement de la pleine lune. **Philippe Mayaux** le nomme elliptiquement **Un des astres de nuit (03)**. Un statut qu'elle partage avec l'étoile polaire.

Difficile pourtant de la banaliser. La vidéo **Loase Cannon on Deck (04)** d'**Anne Deleporte**, dont le sous-titre **De la mer à la Lune**, parodie le titre du roman de Jules Verne, montre, au travers du cercle d'un hublot en arrière des mouvements d'une mer agitée, les silhouettes de personnes assises dans des transats sur le pont d'un navire. Elles semblent embarquées dans un voyage impossible vers cette Lune qui commande le cycle et l'ampleur des marées.

Nos pensées coulent vers la Lune comme l'eau va vers la cruche, paraît nous dire **Morten Søndergaard**, en inscrivant sur la

panse rebondie d'un vase de céramique pâle (**Moan (02)**) les noms des philosophes dont la pensée a construit notre représentation du monde.

L'installation de **Jean-Pierre Temmerman** avec sa bâche peinte de décor d'un théâtre itinérant ou d'un film de Méliès pourrait clore l'exposition, tant observer la Lune est un geste partagé. On imagine un voyageur assis sur le banc du radeau voguant sur une mer agitée dont l'horizon se confond avec le ciel nocturne. Le cercle de lumière pâle de la Lune est un point de repère en même temps qu'un point de fuite qui le mène vers une

direction incertaine. Qui regarde la Lune, souvent perd le nord.

Le titre de l'œuvre sonne à la fois comme une ouverture et une clôture dans le mouvement de la dynamique céleste : **Endless Dreams of Endless Scenes (Rêves sans fin de scènes sans fin) (01)** et **(02)**.

Artistes et œuvres présentées

Evgenia Arbugaeva

Née en 1985 à Tiksi, Sibérie
Vit et travaille à Londres, Grance-Bretagne
www.evgeniaarbugaeva.com
Représentée par In Camera Galerie, Paris
Œuvres présentées
Arctic stories, Dikson 2019-2020
Pigment Fine Art Print 35 x 52 cm (x3)
Prêt de l'artiste et de la galerie

Pierre Ardouvin

Né en 1955 à Crest
Vit et travaille à Paris
www.pierre-ardouvin.com
Représenté par la Praz-Delavallade, Paris
Œuvre présentée
Bonne nuit les petits, 2008
Lettres en bois peint, lumières, cabochons multicolores, système multi-effets de réglage de lumière, 140 x 350 x 15 cm
Prêt FRAC Alsace

Isabelle Arthuis

Née en 1969 au Mans
Vit et travaille à Paris
www.isabellearthuis.com
Œuvres présentées
• *L'Eclipse 1 (sous-titre: Randonneurs)*, 1999
• *L'Eclipse 3 (sous-titre: Nuage)*, 1999
Photographie noir et blanc contrecollée sur aluminium, 86,5 x 129,5 x 2,5 cm chaque
Prêt FRAC Bretagne

Renaud Auguste-Dormeuil

Né en 1968 à Neuilly-sur-Seine
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie In Situ, Paris
Œuvre présentée
The Day Before...Star System...New York...September 10, 2001_ 23:59, 2004
Impression jet d'encre marouflée sur aluminium, 170 x 150 cm
Prêt FRAC Normandie

Radu Belcin

Né en 1978 à Brasov, Roumanie
Vit et travaille à Brasov
Représenté par la galerie Valérie Delaunay, Paris
Œuvres présentées
• *Moan*, 2020
Huile sur polystyrène, diam 65 cm
• *Melting stars*, 2022
Huile sur toile, 90 x 70 cm
Prêt de la galerie

Frédéric Bellay

Né en 1957 en Bretagne
Vit et travaille entre la Suisse et La Bretagne
Représenté par la galerie Le Réverbère à Lyon
Œuvres présentées
Sans titre, de la série *La vie à distance*, 1986-1988
Photographie noir et blanc au chlorobromure, tirée d'après négatif 6 x 6, 30 x 30 cm (x4)
Prêt FRAC Normandie

Robert Combas

Né le 25 mai 1957 à Lyon
Vit et travaille à Paris
www.combas.com
Œuvre présentée
Big Fun (Grand délire), 1983
Sous-titre : Les copains de la nuit magique. Ya Tocar le chauve et son cheval Rigolemoule. Ya Ketty avec une tête pas jolie et Josian Isoir le pêcheur de palourdes qui est en vacances à la campagne. La nuit est fraîche mais joyeuse et le paysage est vert tendre et le chat pas content, il s'appelle FURAX.
Acrylique sur lé de tissu léger tendu sur châssis (type intissé), 90 x 200 cm
Prêt IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Caroline Corbasson

Née en 1989 à Saint-Etienne
Vit et travaille à Paris
www.carolinecorbasson.com
Représentée par la galerie Jousse Entreprise, Paris
Œuvres présentées
• *Wish*, 2022
Toile, 55 x 38 cm
• *Blank IV*, 2023
Sérigraphie sur miroir de télescope, 35,5 cm x 35,5 cm x 3,8 cm sur socle
Prêt de l'artiste et de la galerie

Eric Corne

Né en 1959 à Flixecourt
Vit et travaille à Paris
www.ericcorne.net
Œuvres présentées
• *Les feux et les fleurs*, 2015-2023
65 x 54 cm
• *My very old horse, the stars burned with a lidless fixity*, 2023-24
100 x 100 cm
• *L'acrobate amoureuse*, 2019
65 x 54 cm
Huile sur toile
Prêt de l'artiste

Anne Deleporte

Né en 1960 à Domfront
Vit et travaille à Paris et à New York
www.annedeleporte.com
Œuvres présentées
Loose Cannon on Deck,
(Sous-titre : *De la mer à la lune*), 2008
Vidéoprojection couleur, sonore
Prêt FRAC Bretagne

Nicolas Descottes

Né en 1968 à Rennes
Vit et travaille entre Paris et Anvers
www.nicolasdescottes.com
Œuvre présentée
Constellations n°1, n°2, N°3/3, 2022
Rayographie sur papier Fujicolor Crystal
Archive, 60 x 50 cm chaque
Prêt de l'artiste

Hugo Deverchère

Né en 1988 à Lyon
Vit et travaille à Paris
www.hugodeverchere.com
Représenté par la galerie Sator, Paris
Œuvres présentées
• *Cosmorama*, 2017, vidéo sonore
Production Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains. Avec le soutien de Neuflyze OBC.
• *The Far Side – Steins #01*, 2022
Carbone et minéraux sur plaque de photopolymère, 150 x 225 cm
• *Cosmorama recording*, 2017
Cyanotype sur papier Arches Platine, 112 x 76 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Lionel Estève

Né en 1967 à Lyon
Vit et travaille à Bruxelles
Représenté par la galerie Perrotin, Paris
Œuvres présentées
• *Fragment*, 2021
80,6 × 80,6 cm
• *Ciel Nuit*, 2021
91 x 71 cm
Fils de cuivre, acrylique, tissu et cadre
Prêt de l'artiste et de la galerie

Anne-Charlotte Finel

Née en 1986 à Paris
Vit et travaille à Paris
www.annecharlottefinel.com
Représentée par la galerie Jousse Entreprise, Paris
Œuvres présentées
• *Avant la nuit 2, 3, 5, 5*, 2023
Tirage jet d'encre sur papier Hahnmühle

Glossy, 28 x 41,5 cm (x3)

• *Galaxie*, 2023
Photographie numérique, tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Photorag Baryta, 120,5 x 84 cm
Prêt de sa galerie

Nikolas Fouré

Né en 1976 à Saint-Nazaire
Vit et travaille à Rennes
Œuvre présentée
Mesures, 2015
Encre sur papier, 205 x 255 cm
Prêt FRAC Bretagne

Amy Friend

Née en 1974 à Windsor, Ontario, Canada
Vit et travaille à Saint Catharines
www.amyfriend.ca
Représentée par In Camera Galerie, Paris
Œuvres présentées
• *Moanlight Magic*, 2020
38,1 x 22,22 cm
• *There was nothing like that night, remember it?*, 2020
86,36 x 54,35 cm
Impression Fine Art
Prêt de l'artiste et de la galerie

Marina Gadonneix

Née en 1977 à Paris
Vit et travaille à Paris
Représentée par la galerie Christophe Gaillard, Paris
Œuvres présentées
• *Sans titre, (Northern Lights)*, 2016
60 x 50 cm
• *Sans titre, (Northern Lights #8)*, 2016
126 x 150 cm
Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle Silk Baryta,
• *Sans titre (Gravitational wave)*, 2016
Impression pigmentaire sur papier Hahnemühle Silk Baryta, 50 x 60 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Delphine Gigoux-Martin

Née en 1972 à Chamalières
Vit et travaille à Durtol
www.delphinegigouxmartin.fr
Représenté par la galerie Claire Gastaud, Clermont-Ferrand
Œuvres présentées
• *Combats lunaires du poulpe et du homard 1 et 2*, 2017
Dessin à la pointe sèche sur photo, collage et gouache, 41, 5 cm x 32 cm chaque + cadre
• *Le combat du petit renard et du Lynx*, 2014
• *Le combat du petit renard et du dragon*, 2014
Dessin au fusain et gouache, 190 x 125 cm chaque
• *Aster*, 2019
Maquette, 130 x 80 x 40 cm
• *Aster*, 2020
Vidéo
Prêt de la galerie

Noémie Goudal

Née en 1984 à Paris
Vit et travaille à Paris
www.noemiegoudal.com
Œuvre présentée
Station IV, 2015
Impression jet d'encre, 168 x 214 cm
Prêt de l'artiste

Olivier Grossetête

Né en 1973 à Paris
Vit et travaille à Marseille
www.olivier-grossetete.com
Œuvre présentée
L'une des libérations, mai 2007
Video sonore, durée 23 min 47 sec
Prêt Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Nicolai Howalt

Né en 1970 à Copenhague, Danemark
Vit et travaille à Copenhague
www.nicolaihowalt.com
Représenté par la galerie Maria Lund, Paris
Œuvres présentées
Ceci n'est pas la Lune, version I, 2022
Tirage gelatino-argentique, 170 x 125 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Todd Hido

Né en 1968 Kent, Ohio, Etats-Unis
Vit et travaille à San Francisco
www.toddhido.com
Représenté par la galerie Les Filles du Calvaire, Paris
Œuvres présentées
• *#11786-5296*, 2020
76,2 x 50,8 cm
• *#11753-1705*, 2019
76,2 x 101, 6 cm
• *#11755-2125*, 2017
96,5 x 121,9 cm
Tirage jet d'encre pigmentaire contrecollé et encadré sous verre
Prêt de l'artiste et de la galerie

Yon Hye-Soak

Née en 1964 à Seoul, République de Corée
Vit et travaille à Paris
www.yonhyesoak.com
Représenté par la galerie Maria Lund, Paris
Œuvres présentées
• *Nuage 1*, 2021
Acrylique, pastel et crayons de couleur sur toile, 162 x 130 cm
• *BB et rond*, 2021
Acrylique et graphite sur toile, 130 x 162 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Tom Ireland

Né en 1984 à Blackpool, Royaume-Uni
Vit et travaille à Blackpool
www.tomirelandhq.org.uk
Œuvre présentée
• *2:36:41 (Chaque jour nous sommes séparés, tu me manques plus que jamais)*, 2011
Enregistrement sonore, durée 2h 36 min 41 sec.
Prêt FRAC Champagne-Ardenne

Alain Jacquet

Né en 1939 à Neuilly-sur-Seine, France
Mort en 2008 à New York, États-Unis
Œuvres présentées
• *Saturne Donut (Beignet de Saturne)*, 1995
Acrylique sur toile (robotique), 92 x 90 cm
Prêt IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes
• *Jupiter donut*, 1995
Peinture, sérigraphie, 90 x 123 cm
Prêt FRAC Champagne-Ardenne

Stéphane Lallemand

Né en 1958 à Épinal
Vit et travaille à Strasbourg
www.stephanelallemand.net
Œuvre présentée
La comète, 1986
Grès et ampoule électrique, 90 x 80 x 5 cm
Prêt FRAC Frac Alsace

Guy Limone

Né en 1958 à Villefranche-sur-Saône
Vit et travaille à Angoulême
Représenté par la galerie Eric Dupont, Paris
Œuvre présentée
Carte du ciel, 1988
Carton, décalcomanie, diam. 25 cm
Prêt Frac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Philippe Mayaux

Né en 1961 à Roubaix
Vit et travaille à Montreuil
Œuvre présentée
Un des astres de nuit, 1990
Peinture acrylique et argent sur toile, diam 30 cm
Prêt FRAC Champagne-Ardenne

Artistes et oeuvres présentées

Théo Massoulier
Né en 1983 au Perthuis
Vit et travaille à Lyon
Œuvre présentée
Lightning trip throw time and space (vortex), 2019
Vidéo projetée sur plexiglas
Prêt IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Corinne Mercadier
Née en 1955 à Boulogne-Billancourt
Vit et travaille à Paris
www.corinnemercadier.com
Représentée par la galerie Binome, Paris
Œuvres présentées
Série *Le ciel commence ici. Melancholia, Calisto* et *Les Pléiades*, 2015-2017, tirage sur papier Hannemühle Rag Baryta, 80 x 120 cm chaque
Prêt de l'artiste et de la galerie

Julie Meyer
Née en 1982 à Strasbourg
Vit et travaille à Pont Aven
www.julie-meyer.com
Œuvres présentées
Entre chien et loup, 2018
Tirage pigmentaire sur dos bleu, 60 x 90 cm (x2)
Prêt FDAC Ille-et-Vilaine

Célia Nkala
Née en 1983 à Reims
Vit et travaille à Paris
www.celiankala.com
Œuvres présentées
• *Ciel embrasé, n°4 (Le mur du Cygne)*, 2022
• *Ciel embrasé, n°2 (Voie lactée)*, 2022
Cendres, charbon, 40 x 30 cm chaque
• *Sans titre*, 2023
Verre, cendres, suie, diam 20 cm (x3)
Prêt de l'artiste

Aurore Pallet
Née en 1982 à Paris
Vit et travaille à Montreuil.
www.aurorepallet.com
Œuvres présentées
• *It was not day or night*, 2019

Huile sur papier, 65 x 50 cm
• *Les Augures 2*, 2016
Huile sur bois, 60 x 60 cm
• *Résonances*,
Huile sur bois, 68 x 54 cm
• *Dans le calme des nuits*, 2016
Vidéo, durée 3 min 11 sec
• *Les annonces fossiles 12 et 25*, 2014
Huile sur bois, 25 x 17 cm (x2)
Prêt de l'artiste

Gerald Petit
Né en 1973 à Dijon
Vit et travaille à Paris
www.geraldpetit.net
Représenté par la galerie In Situ - fabienne leclerc
Œuvre présentée
Sans titre (Dark Sky#4), 2017
Huile sur toile, 200,2 x 166,5 cm
Prêt FRAC Île-de-France

David Renaud
Né en 16965 à Grenoble
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Anne Barrault, Paris
Œuvres présentées
• *Moan*, 2014
Fonte d'aluminium, diam 45 cm, hauteur 11,5 cm
• *Sans titre (psychorelief)*, 2009
Peinture acrylique sur bois, 75cm de diam
• *Météorite*, 2019
Fonte de bronze, 18 x 20 x 28 cm
• *Dark Side of Pluto*, 2020
Peinture acrylique sur bois, 89,5 x 95,5 cm
• *Hypérion*, 2011
Peinture acrylique sur papier contrecollé sur bois, 44 x 44 cm
• *Phobos*, 2013
Peinture acrylique sur papier contrecollé sur bois, 52,5 x 50 c
Prêt de l'artiste et de la galerie

Alain Séchas
Né en 1955 à Colombes
Vit et travaille à Paris
www.alainsechas.com
Représenté par la galerie Laurent Godin, Paris

Œuvre présentée
Le télescope, 1998
Dessin, stylo-feutre sur papier, 32 x 24 cm
Prêt FRAC Nouvelle-Aquitaine MÉCA

Morten Søndergaard
Né en 1964 à Copenhague, Danemark
Vit et travaille à à Pietrasanta, Italie
Représenté par la galerie Maria Lund, Paris
Œuvres présentées
• *Moan*, 2022
Céramique émaillée, 45 x 35 cm
• *Philosophes sur la Lune*, 2018
Marbre de Carrare, diamètre 71,5 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Pierre Soulagés
Né en 2019 à Rodez
Décédé en 2022 à Nîmes
www.pierre-soulages.com
Représenté par la galerie Perrotin, Paris.
Œuvre présentée
Peinture, 30 novembre 1988, 1988
Huile sur toile, 165 x 411 cm
Prêt MAC VAL

Lise Stoufflet
Née en 1989 à Chateauf-Malabry
Vit et travaille à Clichy
www.lise-stoufflet.com
Représentée par la galerie Pact, Paris
Œuvres présentées
• *Blue House*, 2019
Peinture à l'huile sur toile, 290 x 140 cm
• *Moan*, 2022
Peinture à l'huile sur toile, 200 x 250 cm
• *Constellation*, 2022
Peinture à l'huile sur toile, 200 x 160 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Pierre Tatu
Né en 1958 à Damprichard
Vit et travaille à Besançon
Œuvre présentée
Standby (la nuit), 1994
Sérigraphie sur tissu coton, 38 x 38 x 240 cm (long. 100m)
Prêt FRAC Franche-Comté

Jean-Pierre Temmerman
Né en 1957 au Congo belge
Décédé en 2017 à Anvers, Belgique
Œuvre présentée
Endless Dreams of Endless Scenes (Rêves sans fin de scènes sans fin), 1991
Peinture sur bâche, banc et estrade en bois, valise et dispositif lumineux, 309 x 260 x 277 cm
Prêt IAC, Villeurbanne/Rhône-Alpes

Grazia Toderi
Né en 1963 à Padoue, Italie
Vit et travaille à Turin, Italie
www.graziotoderi.com
Œuvre présentée
Messaggeri, 1997
Vidéo couleur sonore, durée 30 min
Prêt FRAC Bourgogne

Vivian van Blerk
Né en 1971 à Cape Town en Afrique du Sud
Vit et travaille à Paris
Représenté par la galerie Dominique Fiat, Paris
www.vivianvanblerk.com
Œuvres présentées
• *Moan*, 2020
49 x 49 cm
• *Cableway Night*, 2001
100 x 100 cm
Tirage sur aluminium
• *Midnight the Stars*, 2020
Grès, 30 x 33 x 31 cm
Prêt de l'artiste et de la galerie

Peter Wächtler
Né en 1979 à Hanovre, Allemagne
Vit et travaille à Bruxelles, Belgique
Œuvre présentée
Far Out, 2016
Vidéo couleur, sonore, durée 4 min 24 sec
Prêt FRAC Île-de-France

Exposition du 7 juillet au 6 octobre 2024
Du mardi au dimanche y compris les jours fériés,
de 10 h à 13 h et de 14 h à 19 h,
à partir du 24 septembre de 14 h à 18 h.

Abbaye Saint André – Centre d’art contemporain
Place du bûcher, 19250 Meymac
05 55 95 23 30
www.cacmeymac.fr
f cacmeymacabbaye
@ cac_meymac
▶ CacMeymac

Dans le cadre des vingt ans de la création
du Parc Naturel Régional de Millevaches
en Limousin et de la labellisation RICE
(Réserve Internationale de Ciel Étoilé).

• Visite commentée sur réservation et tous les mercredis à 15 h (juillet et août),
compris dans le billet d’entrée, ainsi
que le samedi 21 septembre et le dimanche 22 septembre à 14h30
• Apéro Art & Histoire : jeudi 8 août à 18 h 30, payant,
sur rdv au 05 87 31 00 57
• Livret jeu pour les enfants

Nous remercions chaleureusement les artistes, les galeries,
les collectionneurs

Conception, organisation, réalisation
Caroline Bissière & Jean-Paul Blanchet,
assistés d’Églantine Bélêtre
Communication : Céline Haudrechy
Médiation : Jean-Philippe Rispal
Accueil : Laurence Barrier
Régie : Laurence Barrier, Eli Cazals Le Dû, Simon Dubedat,
Vincent Farkas, Luciano Imbriano, Nuno Lopes Silva, Emma Merlet,
Jean-Philippe Rispal
Montage vidéos : Samantha Chouzenoux
Conception graphique : Mathilde Dubois